



Patrimoine à Paris : les mille facettes de la Villette



LP/Guillaume Georges

Plus grand parc urbain de la capitale, la Villette fête ses 35 ans les 24 et 25 mars 2018 avec plein d'animations. Mais avant d'être un centre artistique, culturel et musical réputé, le lieu a longtemps abrité les abattoirs de Paris. Visite guidée.

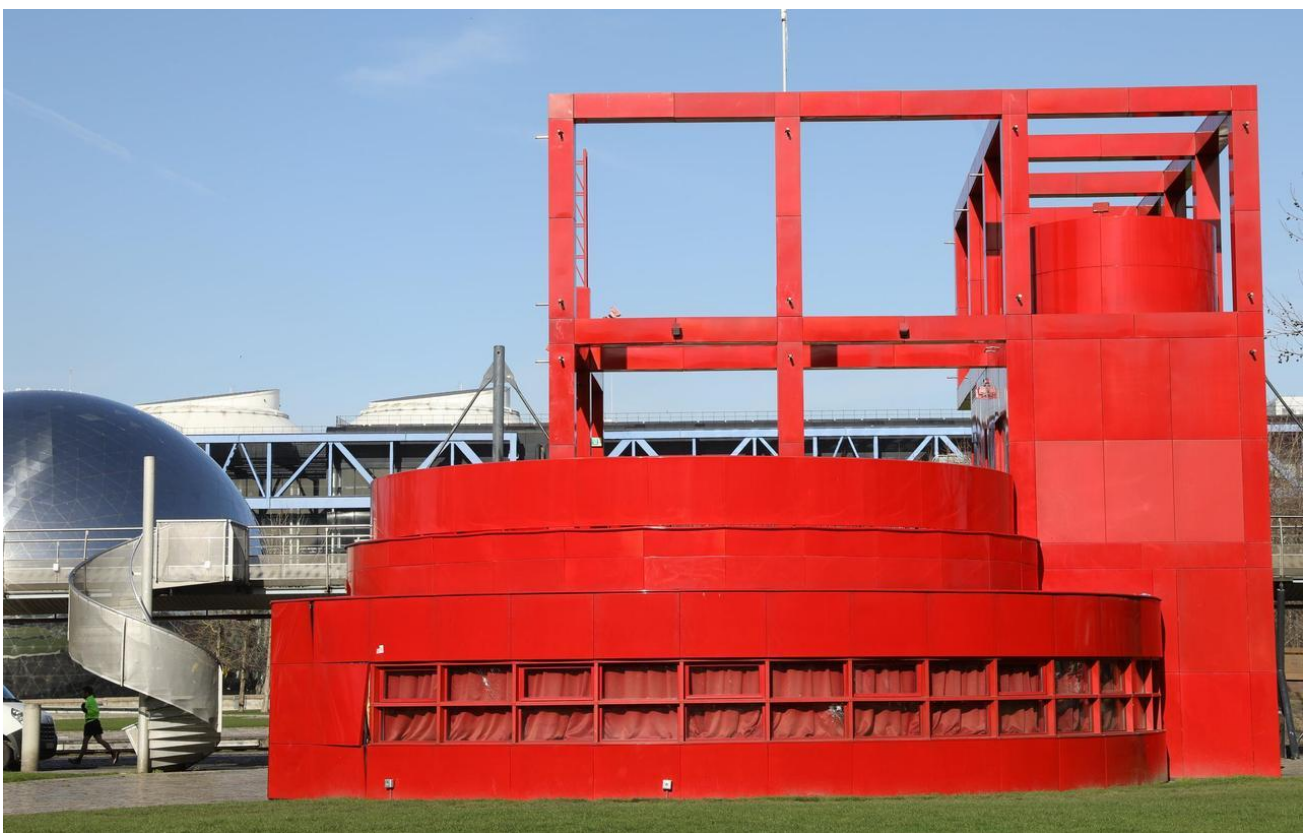
Chaque semaine, Le Parisien vous fait découvrir un site patrimonial particulièrement riche en histoire. Aujourd'hui : la Villette.

Un film, découvert à la chaleur de l'été, allongé sur les grandes pelouses, pour le festival de cinéma en plein air. Un concert au Zénith de notre groupe préféré. Des heures à jouer les mini-chefs de chantier, casque sur la tête, empilant les briques de mousse à la Cité des enfants. On a tous en nous quelque chose de la Villette. Ce



[Visualiser l'article](#)

sont aussi des images. Cette boule géante recouverte de miroirs, posée sur l'eau. Des passerelles futuristes qui enjambent les canaux. Des constructions rouges aux formes géométriques, les folies, posées ici et là, le long des immenses pelouses.



LP/Guillaume Georges

Une journée ne suffit pas pour faire le tour de ce parc de 55 ha, le plus grand de la capitale, qui attire chaque année plus de 10 millions de visiteurs. Avec la Cité des sciences et sa Géode en reine mère, sa dizaine de salles de spectacles, illustres, comme le Zénith, le Cabaret sauvage ou la Philharmonie, ses espaces verts, ses œuvres d'art à ciel ouvert, son centre commercial et ses restaurants, elle n'a pas volé son nom de « petite ville ».

Un aspect que l'on doit à Bernard Tschumi, architecte de l'ensemble. Le 25 mars 2018, cela fera 35 ans, jour pour jour, qu'il a été désigné pour créer l'ensemble. « A la Villette, on tranche le lard », chantait Jacques Dutronc dans Paris s'éveille. En 1983, l'ensemble évoque bien d'autres images aux Parisiens que celles de la Géode ou du Zénith, encore inexistantes.

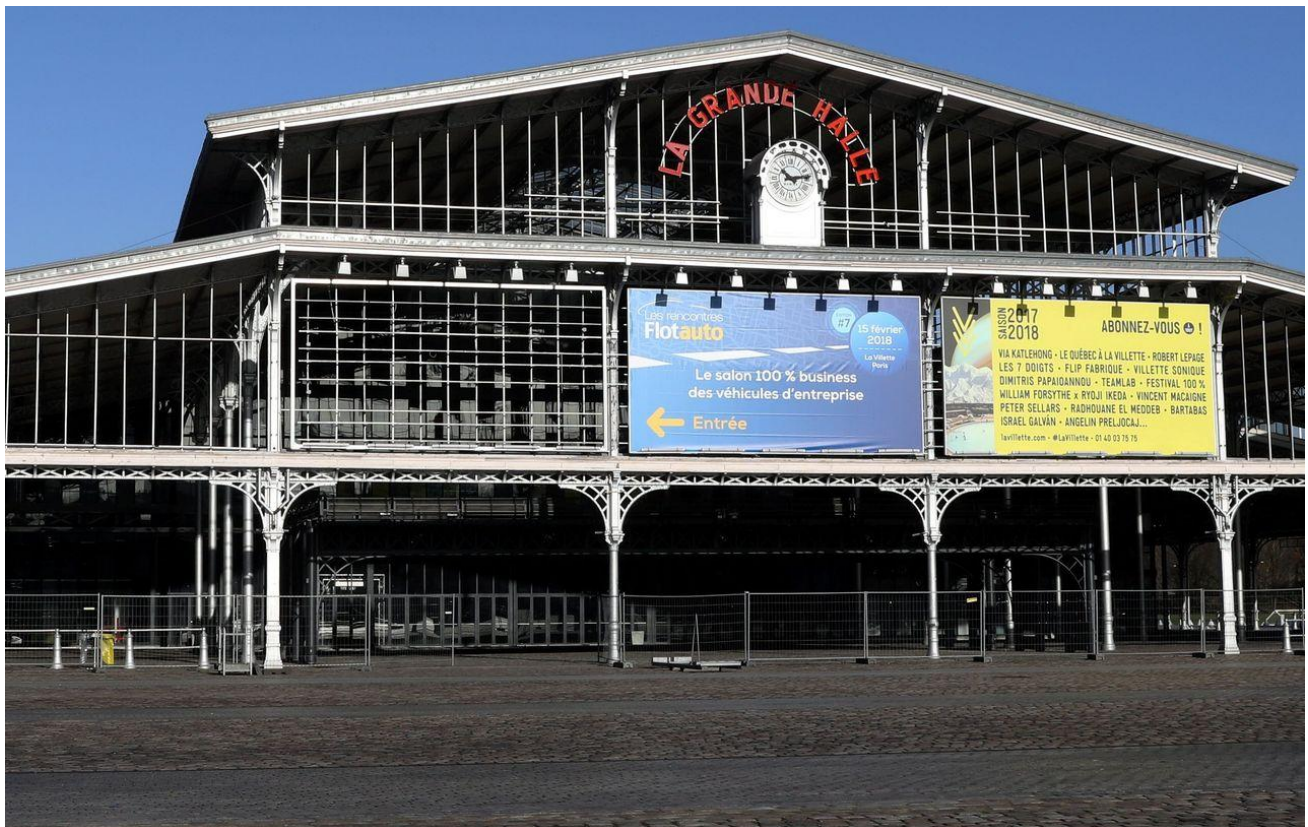


Les abattoirs inaugurés en 1867

Retour en 1860. Cette année-là, la Villette, petite commune du nord de la capitale est annexée à la capitale. Paris est en pleine métamorphose, impulsée par Napoléon III et le baron Haussmann. L'hygiène devient un souci primordial. « Tuer les bêtes, en plein Paris... on commence à trouver ça limite », raconte Valérie Ebersohl, archiviste de l'établissement public. Verdict : c'est à la Villette, qu'on implantera les abattoirs.

L'ensemble est inauguré en 1867. Il y a au sud, porte de Pantin, le monde grouillant du marché aux bestiaux, deux fois par semaine. « Des milliers d'animaux sont amenés par train. La grande halle, réservée aux bœufs, peut accueillir jusqu'à 5 000 bêtes », détaille Valérie Ebersohl.

Veaux, porcs et moutons sont emmenés dans deux bâtiments voisins, aujourd'hui disparus. Et puis au Nord, côte porte de la Villette, c'est une tout autre ambiance. Celle de la « cité du sang », où l'on tue les bêtes. Le monde des bouchers et des chevillards (patrons bouchers), ces « aristocrates rouges » comme on les surnomme.



LP/Guillaume Georges



Les transactions se passent dans les restaurants voisins aux noms évocateurs, où l'on mange la meilleure viande de Paris : le Pied de mouton, le Cochon d'or ou le Bœuf couronné, sur l'avenue Jean-Jaurès, seul rescapé de cette époque.

Le Paris artistique s'y presse, séduit par l'ambiance et la réputation sulfureuse des lieux. Mistinguett y a ses habitudes et la peintre Rosa Bonheur vient souvent immortaliser les bestiaux qui s'abreuvent dans la fontaine aux lions de Nubie, encore visible au pied de la grande halle, elle-même restaurée.

Vers 1920, des premières voix s'élèvent pour dénoncer la vétusté des abattoirs. Un vaste projet de rénovation est lancé, trente ans plus tard. Mais on parle déjà du futur marché de Rungis au sud de Paris. La Villette, obsolète ? Les travaux s'éternisent, la Cour des comptes s'en mêle. Le projet est finalement abandonné et le 15 mars 1974, le dernier bœuf y est tué. L'ensemble devient un no man's land. Avant de ressusciter dix ans plus tard, pour devenir, petit à petit, le parc tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Parc de la Villette, entrée libre, par la porte de la Villette ou la Porte de Pantin. Programme des festivités pour les 35 ans à retrouver sur lavillette.com

Des œuvres d'art à ciel ouvert



LP/Guillaume Georges



[Visualiser l'article](#)

Souvent, on passe à côté sans même y prêter attention. Pourtant, au milieu du parc, le long de la promenade imaginée par l'architecte des lieux Bernard Tschumi, plusieurs œuvres d'art sont exposées. Et pas des moindres ! L'artiste Daniel Buren a par exemple imaginé la diagonale des bambous, ou jardin des bambous, une forêt de tiges vertes percée par des allées et des passerelles en ciment et métal.

Quelques mètres plus loin se dresse le cylindre sonore, immense installation en béton où résonne un bruit qui semble sculpté par le vent. Plus loin, c'est Artères, dalle peinte, rappelant le ruban rouge du sida, en hommage aux victimes de la maladie.

Enfin, en se rapprochant de l'immense pelouse de la prairie du cercle, on aperçoit des sculptures étranges. Des morceaux d'un vélo géant, une roue, un guidon et sa sonnette, une selle, une pédale, qui semblent émerger sol. C'est la bicyclette ensevelie de l'artiste suédo-américain Claes Oldenburg. Des œuvres d'art en accès libre.